

Numéro 6 – FEVRIER 2020



Le Défouloire

Journal d'informations syndicales



“Celui qui combat peut perdre mais celui qui ne combat pas a déjà perdu”

EDITO:

Cher(e)s camarades,

Il est de tradition de souhaiter les vœux de bonne année avant le dernier jour de janvier. Et bien, cette année, à Solidaires Finances Publiques Loire, nous avons décidé d'innover et de vous souhaiter les vœux en février.

Et oui, comme dirait un ancien président de la République, aujourd'hui exilé à Tulle, « le changement , c'est maintenant ». Depuis, le changement se fait « En Marche » arrière et forcée pour beaucoup dont les agents de la DGFIP.

Alors, mieux vaut tard que jamais, nous vous souhaitons une bonne année 2020 et surtout la santé (le reste viendra avec!)

Professionnellement, que souhaiter aux agents de la DGFIP pour 2020 ???

- que le ministre des comptes publics, reparte d'où il vient, à Tourcoing, après les élections municipales pour que les gens du Nord profitent de son cynisme, son ambition sans limite et son sourire narquois. Nous, il ne nous manquera pas ; bon débarras !!!

- que le sous ministre de la fonction publique, se rappelle qu'il a été un jour vaguement de gauche et qu'il arrête de tailler des croupières aux fonctionnaires en détruisant leur statuts.

- que le DG (Destructeur Général) et les directeurs locaux mettent la pédale douce sur la géographie massacrée, pardon revisitée rebaptisée NRP (Nouveau Réseau de Proximité) parce que ça sonne mieux et ça fait plus joli ! Tu m'étonnes, c'est nouveau et de proximité, ça ne peut être que bien. Il n'y a pas à dire : ils prennent vraiment les gens pour des cons !!!

Alors, ne rêvons pas, chez ces gens-là, on se fout comme de sa première chemise de l'accès aux services publics de qualité à tous et notamment aux plus défavorisés.

Ces gens-là sont nos ennemis et les ennemis d'une fonction publique et d'un service public digne de ce nom.

Ils continueront à ne nous faire aucun cadeau.

Alors nous ne devons leur en faire aucun !!! Continuons à nous faire entendre, à nous battre !!!

Continuons à défendre ce à quoi nous croyons : les valeurs de justice sociale et fiscale, un vrai réseau de proximité à la DGFIP, un service public de qualité au service de tous, de meilleures conditions de travail, une juste rémunération ...

2020 sera et doit être une année combative !!!

Géographie massacrée : dernières nouvelles du front !

Le 13 novembre dernier, le directeur local a, une nouvelle fois, réuni les organisations syndicales pour leur faire part des dernières nouvelles concernant la géographie revisitée : le SIE de Montbrison serait maintenu, la fusion des CDIF sur Montbrison serait annulée. Ceci s'ajoute à ce qu'il avait annoncé en octobre : report d'un an de la fermeture de certaines trésoreries, un SGC de plus à Montbrison, la trésorerie Amendes qui reste à Saint Etienne ...

Ces avancées, aussi insuffisantes soient elles, n'ont pas été obtenues parce que la DG redevient sympa ! C'est le fruit de nos luttes de toute l'année 2019, de la sensibilisation des citoyens et des élus, de la médiatisation de notre combat.

C'est parce que nous nous sommes battus, ensemble contre ce projet inique.

Aux dernières nouvelles, le DDFIP n'avait pas de nouvelles de la DG pour le SIE de Montbrison et l'annulation de la fusion du CDIF. Pour la direction, pas de nouvelles, bonne nouvelle !

Sinon, dernière nouveauté : la démétropolisation : des services administratifs de 15 à 50 personnes, en tout l'équivalent de 3000 postes, transférés de Paris en régions entre 2021 et 2025.

Pour l'instant, la DG a annoncé le nom des 50 premières villes lauréates. Roanne fait partie de ces villes et accueillera un service dès 2021 dans un bâtiment proche de la CCI.

Une nouvelle fois, nous avons dû subir la propagande officielle qui explique que ces transferts amèneront plus de proximité pour les populations locales. Mensonges, foutaises, vérités alternatives !!!

On est pourtant habitué avec ces menteurs professionnels !!! Ces services, souvent des directions spécialisées ou services administratifs de gestion, feront le plus souvent du travail à distance et ne feront aucun accueil des usagers.

HTTP503, bugs en série :



Régulièrement, dans ce journal, on se défoule sur les applications informatiques pourries de la DGFIP.

En ce moment, on est en passe de battre des records.

Le Portail Métiers plante régulièrement, parfois des jours entiers ; il n'y a pas un jour depuis début janvier où tout marche en même temps et toute la journée et les agents en ont marre de ces bugs à répétition qui perturbent leur travail et génèrent du stress.

Souvent, l'envie de balancer l'ordinateur par la fenêtre nous traverse l'esprit mais l'ordinateur n'y est pour rien. Peut-être que si la DG investissait plus en mettant les moyens pécuniers (le budget pour la micro-informatique locale a été divisé par 5 depuis 6 ans) et humains pour faire fonctionner ses applications, les agents pourraient ils travailler plus sereinement et cela améliorerait leurs conditions de travail.

Enfin si le DG se préoccupait de nos conditions de travail, on s'en serait aperçu !!!

Sinon, pourquoi pas, désormais, à chaque panne, adopter un nouveau réflexe: un petit message au DDFIP et à son adjoint pour signaler cette nuisance supplémentaire à notre bien-être au travail. Peut-être que les choses avanceront plus vite !!!

Boycottons l'entretien :

Comme chaque année avant que le printemps ne pointe son nez, à la DGFIP, revient le temps de l'entretien individuel d'évaluation. Si, si, vous savez le truc où chacun perd son temps pourtant précieux, le chef de service et l'agent.

Solidaires Finances Publiques a toujours été favorable à la discussion sur l'organisation du travail, mais celle-ci doit se faire de manière globale au sein d'un service et non de manière individuelle.

La technique d'évaluation à partir d'objectifs quantifiés, de punitions et de récompenses individuelles en fonction du « résultat » et du « mérite » s'ingénie à isoler les agents, à les dresser les uns contre les autres.

Cet entretien individuel nie la réalité de nos missions qui s'inscrivent dans une chaîne collective de travail. Il gomme les aspects collectifs et de solidarité qui sont le quotidien des agents de la DGFIP, le résultat obtenu se situe à l'opposé des valeurs du statut général de la Fonction Publique.

C'est pourquoi Solidaires Finances Publiques appelle au boycott de l'entretien.

Et surtout n'oublions pas que le boycott de l'entretien individuel ne peut être sanctionné et n'empêche pas le recours contre l'évaluation professionnelle !

De plus, avec la géographie revisitée, la DG et les DDFIP nous considèrent comme des bons à rien, des pions qu'on déplace au gré des envies.

Comme nous savons ce que la DG et la DDFIP pensent de nous et la façon dont ils nous considèrent, pas la peine de participer à cette mascarade !

Et pourtant la DG et les DDFIP devraient se considérer chanceuses de pouvoir compter sur des agents publics avec un telle conscience professionnelle.

Retraite. A point !!!

Depuis de nombreuses semaines, les manifestations importantes se succèdent pour protester contre cette énième réforme des retraites.

La réforme s'articule autour de trois points principaux :

1/ La mise en place d'un système à point.

2/ La remise en cause de la période retenue pour le calcul des droits : la pension sera calculée sur la carrière entière

3/ La mise en place d'un âge pivot

On ne va pas revenir sur tout ce qui nous avons dit et écrit sur le sujet et le pourquoi de notre opposition à ce projet (de nombreux tracts ont été écrits à ce propos).

On peut légitimement s'inquiéter pour l'avenir et craindre des reculs importants du niveau futur des pensions. En effet le système étant conçu pour rester en équilibre (les fameux 14 % du PIB), l'augmentation du nombre de retraités et la réalité durable d'un taux de chômage élevé vont conduire à une baisse automatique des pensions et faire supporter cette situation uniquement aux retraités.

Encore une fois, on demande aux français de travailler plus longtemps pour toucher une retraite certainement moindre (tout étant assez flou, il est difficile de prédire ce que touchera telle ou telle personne à la retraite avec ce nouveau système).

On nous demande de travailler plus longtemps car l'espérance de vie augmente . C'est une demi-vérité car l'espérance de vie en bonne santé n'augmente pas.

La CFDT, la CFTC et l'UNSA se sont retirés de l'intersyndicale et ont décidé d'aller négocier le poids des chaînes lors de la conférence de financement en espérant trouver une alternative à l'âge pivot. Vu les marges de manœuvres très limitées laissées par le gouvernement, bon courage !!!



AG de Solidaires Finances Publiques Loire!

Cette année, l'AG de Solidaires Finances Publiques Loire se tiendra le vendredi 3 avril à Feurs à la Maison de la Commune (comme en 2019) en présence des conseillers syndicaux régionaux et d'un membre du Bureau National, Christophe Pasquier.

Comme d'habitude, la café, les croissants et le jus d'orange vous seront offerts avant l'Assemblée Générale et nous irons au restaurant pour ceux qui le veulent.
Venez nombreux !

Langage revisité :

Le langage est une arme redoutable ; l'importance prise par la communication de nos jours le démontre. Le langage est même une arme de destruction massive depuis plusieurs décennies utilisée par nos élites néolibérales, économiques ou politiques pour domestiquer les esprits. Ceux-ci, consciemment ou même inconsciemment quelquefois, utilisent une sorte de novlangue omniprésente dans notre quotidien (dans les journaux télévisés, la publicité, dans l'environnement professionnel ...), une langue pourtant pauvre mais redoutable et insidieuse.

Il y a plusieurs procédés qui participent à cette novlangue :



- l'euphémisation : on ne dit plus « pauvre » mais « personne de condition modeste », « exploités » mais « exclus », « réfugiés » mais « migrants », ou encore (et là, c'est l'apothéose) « plan de licenciement » mais « plan de sauvegarde de l'emploi ».

- l'utilisation compulsive de mots ou d'expressions creux et n'ayant que peu de sens mais dont on nous abreuve à longueur de temps : « la réforme », nécessaire à « la modernisation » de notre pays par exemple. On parle « de dialogue social » avec « des partenaires sociaux » pour ne pas prononcer le mot de syndicats, plus combatifs et alors qu'il n'y a jamais eu aussi peu de dialogue et que le social n'est plus la préoccupation première de nos gouvernements.

- la substitution de mots par d'autres et l'effacement de certains mots.

Par exemple, on ne parle plus de classes sociales, mais de couches, de tranches, de catégories sociales. Le mot « classe » sonne trop marxiste, trop « lutte des classes », trop « prolétaire ».

Cette langue s'applique à gommer les notions de lutte, de subversion, les violences sociales des classes dominantes sur les classes dominées, mais également la notion d'émancipation sociale pour les substituer par ceux de la conformité et de la soumission.

Tordre le sens du langage pour que les événements deviennent conformes à une réalité que l'on souhaite voir exister n'a pas attendu la période néolibérale pour être conceptualisé : il existait déjà sous forme de fiction dans le roman "1984" de George Orwell. L'écrivain y décrivait la "novlangue", un langage devenu instrument de pouvoir et de contrôle des masses.

Cette arme est donc une arme pour nier toute lutte des classes. Car cette lutte des classes existe bel et bien, encore et toujours.

D'ailleurs, Warren Buffet, une des plus grosses fortunes mondiales, disait en 2006 « la lutte de classes fait rage, et c'est ma classe, les riches, qui a déclaré cette guerre et c'est elle qui est en train de la remporter ». Les classes dominantes en ont conscience. Les classes dominées doivent en prendre conscience.

Cette novlangue permet une correction du réel et à force de répétition une correction de nos pensées. C'est pourquoi la connaissance et l'appréhension de cette communication et la fait de repérer ce langage et ses desseins cachés doivent nous aider à lutter contre cet outil de soumission des masses.

Citations :

« Le discours politique est destiné à donner aux mensonges l'accent de la vérité, à rendre le meurtre respectable et à donner l'apparence de la solidarité à un simple courant d'air » Georges Orwell.

Il n'y a pas que les hommes politiques qui utilisent ce genre de discours. A la DGFIP, cela marche bien aussi.

Et comme disait Coluche « Avec la retraite, les mecs ont assez de fric pour vivre peinarde jusqu'à la fin de leurs jours. Sauf évidemment s'ils veulent acheter quelque chose. »